



L'ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES

Croix de Guerre 1914-1918

L'École nationale des chartes est l'une de nos plus anciennes grandes écoles, spécialisée dans les sciences auxiliaires de l'histoire. Fondée en 1821, elle est désormais membre de l'Université Paris-Sciences-et-Lettres. Longtemps sise à la Sorbonne, elle est implantée rue de Richelieu, à proximité de la Bibliothèque nationale de France.

Le difficile concours d'accès, proche de celui de l'École normale supérieure, après des classes préparatoires littéraires (telles que celles du Lycée Henri IV) porte sur l'histoire médiévale, moderne ou contemporaine, le latin et les langues vivantes. Les « chartistes » deviennent archivistes paléographes et suivent des écoles d'application pour devenir ensuite conservateurs de bibliothèques ou du patrimoine. Les promotions annuelles sont seulement d'une vingtaine d'étudiants.

Parmi les chartistes célèbres figurent les écrivains Roger Martin du Gard, Georges Bataille, les historiens René Girard, André Chamson, Régine Pernoud, Jean Favier, et les ministres Gabriel Hanotaux et Camille Pelletan.

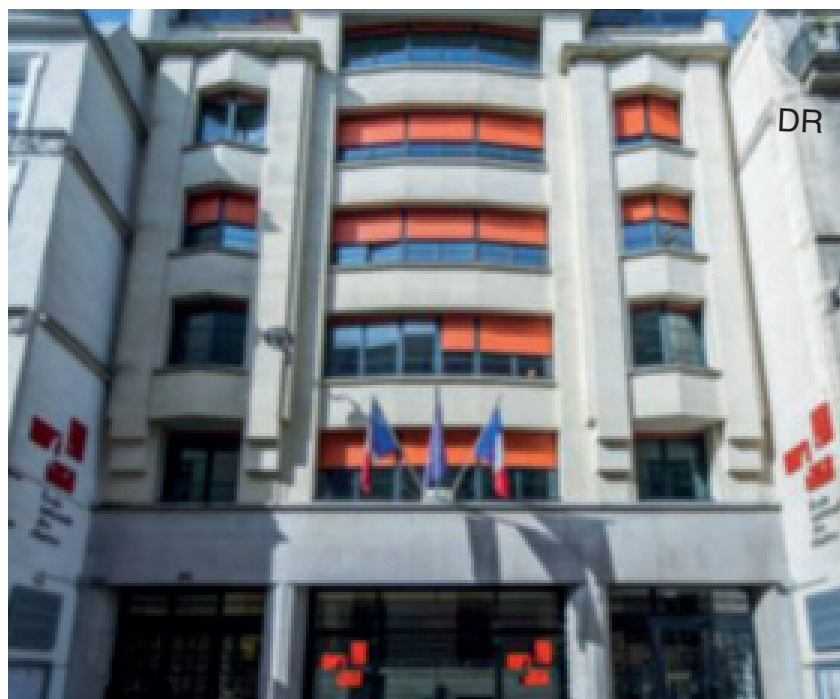
Sur trois cent sept archivistes paléo-



graphes et élèves de l'École nationale des chartes qui ont été mobilisés au cours de la guerre 1914-1918, cinquante et un sont morts au champ d'honneur, soldats, sous-officiers, officiers, la plupart affectés dans des ré-

giments d'infanterie. Si on tient compte, en outre, des décès survenus des suites directes de la guerre, on constate que les pertes subies par l'École ont affecté le sixième de son effectif, proportion rarement dépassée par d'autres établissements civils. Un parallèle a pu être fait avec l'engagement remarquable de l'École normale supérieure. Sans parler du nombre de blessés, qui a été lui aussi des plus importants, l'École des chartes peut s'enorgueillir de ce que vingt-trois élèves et anciens élèves ont reçu la croix de chevalier de la Légion d'honneur, dix-neuf la Médaille militaire pour des actions d'éclat consignées au Livre d'or.

Parmi les morts pour la France, citons



*L'entrée de l'École nationale des chartes
65 rue de Richelieu 75002 Paris.*



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

L'ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES



DR

Augustin Cochin en 1916.

Augustin Cochin, capitaine au 146^{ème} Régiment d'infanterie, tué à 39 ans en 1916 lors de la bataille de la Somme. Il était déjà l'un des historiens reconnus de la Révolution française. Il est permis d'établir un lien entre la vocation du chartiste, féru d'histoire, et son idéal de sacrifice pendant la Grande Guerre. Les destructions du patrimoine, le sort des ca-



DR

Sur la plaque commémorative 1914-1918 figure l'épigraphe «*Fulget in gloria preciosus sanguis eorum*» (Leur sang précieux brille dans la gloire).

thédrales, la perte des archives ont renforcé l'engagement patriotique de l'École et de ses anciens élèves.

Citation

L'École a reçu par arrêté du 20 décembre 1926 la croix de Guerre avec palme et la citation suivante :

« L'École des chartes chargée d'enseigner et d'étudier l'histoire nationale, a joint l'exemple au précepte et formé des citoyens prêts à sacrifier leur vie pour défendre le sol, les traditions et le génie de la France, et dont les qualités se sont hautement affirmées au cours de la Grande Guerre ».

La cérémonie de remise eut lieu le 16 mars 1927 en présence du président de la République Gaston Doumergue, d'Édouard Herriot, ministre de l'Instruction publique et du général Gouraud, gouverneur militaire de Paris. Plus tard, la croix de la Légion d'honneur fut remise à l'École par le président de la République Albert Lebrun, dans l'amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne, le 11 janvier 1936.

Pierre Castillon
membre du conseil
d'administration de l'ANCGVM



DR

Le président Gaston Doumergue arrivant à la cérémonie (à sa gauche, Maurice Prou, directeur de l'École des chartes de 1916 à 1930).

